



Les lycéens « saturent un peu de l'Ukraine »

Prix Bayeux-Calvados-Normandie. Hier, à la Halle ô Grains, 400 lycéens et apprentis ont visionné et voté pour les reportages en lice. Sept sujets sur dix concernaient l'Ukraine.

Reportage

« **Tiens, je te ressers un peu d'Ukraine ? J'ai l'impression que tu n'en as pas encore eu assez... On sature un peu, non ?** » Dans la Halle ô Grains, à Bayeux, les projections des reportages viennent de prendre fin. Deux jeunes résumant, en une plaisanterie un brin acerbe, le sentiment qui étreint une partie de la salle. Quelque 400 élèves étaient réunis tout l'après-midi, hier lundi, dans le cadre du Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis. Comme chaque année, l'événement marque le lancement du Prix Bayeux-Calvados-Normandie des correspondants de guerre, une semaine consacrée au journalisme en zone de conflit.

« On en oublierait pas d'autres guerres ? »

Les jeunes, venus des lycées Alain-Chartier, Arcisse-de-Caumont et Jeanne-d'Arc, viennent de visionner les dix reportages en lice, dont sept étaient consacrés à l'Ukraine. Les reporters sont nombreux à y travailler depuis le début de l'invasion avec la Russie, le 24 février dernier.

« **C'est logique qu'on parle beaucoup de ce conflit. C'est aux portes de l'Europe, il s'y passe des choses horribles. Mais est-ce qu'on n'en oublierait pas d'autres guerres ? Comme la Syrie par exemple ? Ou d'autres dont on n'entend jamais parler ?** » s'interroge ainsi Romane, élève de terminale au lycée Jeanne-d'Arc. Sa voisine, Alice, acquiesce et renchérit : « **L'an dernier, on avait aussi participé au Prix des lycéens. Je trouvais qu'il y avait beaucoup plus de diversité, ça nous permettait de nous ouvrir à des pays et des situations dont on n'entendait pas beaucoup parler** ».

Toutes les deux, d'ailleurs, ont arrêté leur choix sur le « **reportage numéro 3** », consacré à l'Afghanistan. Comme 2 500 élèves à travers la Normandie, elles ont déposé leur vote dans l'urne. Le reportage qui réunira le plus de voix se verra décerner le Prix Région Normandie des lycéens et apprentis, samedi 8 octobre.

« Un reportage qui dénote »

« **Ce sujet, c'était sur les petites filles afghanes vendues**, poursuit Romane. **C'était hyper touchant, je ne me doutais pas que ce genre de choses existait. Pourtant, j'ai vu beaucoup de reportages sur l'Afghanistan.** »

Le sujet est revenu sur le tapis lors de l'échange, intense et très pertinent, qui a suivi avec Thomas Dworzak, président du jury. Alors que le photoreporter spécialiste du Caucase interrogeait les élèves sur leurs impressions après avoir vu « **tant d'horreur en un temps réduit** », un jeune homme a pris le micro. « **Moi, je veux parler du reportage qui dénotait le plus à mes yeux, celui sur les petites filles en Afghanistan**, prononce-t-il d'une voix assurée. **Ça sort de ce qu'on voit tous les jours. De l'Ukraine, notamment.** »

« Seulement le côté ukrainien »

« **Vous sentez-vous écrasé par l'Ukraine ?** » questionne le journaliste. « **Oui, un peu**, répond un autre élève. **Mais c'est un conflit récent alors que l'Afghanistan ou le Burkina Faso, ça dure depuis plus longtemps.** » Un peu plus tard, un autre adolescent interpelle le photoreporter : « **Sept reportages sur dix consacrés à l'Ukraine, c'est beaucoup. Mais surtout, ce que je constate, c'est qu'on a seulement le côté ukrainien.** » Une remarque que nuance Thomas Dworzak : « **Non, on entend aussi l'autre côté dans l'un des reportages. Mais il faut savoir qu'il est beaucoup plus difficile d'avoir accès au côté russe. Contrôler l'accès, c'est une façon de censurer...** »

Gaëlle LE ROUX.



Les lycéens et apprentis ont voté pour le meilleur reportage télévisé, hier. Ouest-France



Romane et Alice, deux lycéennes en classe de terminale, ont voté pour un reportage consacré à l'Afghanistan. Ouest-France



Thomas Dworzak, photoreporter et président du jury, s'est prêté au jeu des questions-réponses avec les jeunes. Ouest-France